

BILAN PROJET TOTEMS



**Bilan du projet « Totems »
Projet « d'approfondissement artistique » déposé à la Région
dans le cadre du dispositif « passeurs de culture »**

Nom du Lycée : LEGTA AGROTEC de VIENNE

Nom de l'enseignante responsable : Sophie GUILLERMIN

Classe bénéficiaire : 18 élèves de bac pro GMNF (gestion des milieux naturels et de la faune)

Intitulé du projet : TOTEMS

Nature du projet : sculpture et installation

Dispositif utilisé : Passeurs de culture

Intervenant culturel : Maxime Lamarche, artiste sculpteur

Partenaires :

- le Centre d'art La Halles des Bouchers
- la Ville de Vienne
- la Région Auvergne Rhône-Alpes
- la DRAC Auvergne Rhône-Alpes

1. Origines et contexte du projet :

Ce projet est pensé pour une classe de terminale Bac pro GMNF. Il s'inscrit dans le cadre de l'enseignement d'éducation socioculturelle dont l'objectif principal est de pratiquer une approche concrète du fait artistique. Après une découverte et une sensibilisation dans un domaine d'expression choisi, l'enjeu est de mettre les jeunes en posture de création par une pratique artistique collective. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un partenariat établi avec la mairie de Vienne. Il confirme également celui existant entre le lycée et le centre d'art contemporain La Halle des

bouchers. Ce dernier participe directement à une véritable découverte artistique pour les élèves. L'artiste Maxime Lamarche qui interviendra auprès de la classe, a, par le passé, exposé son travail au centre d'art contemporain La Halle des bouchers.

Ce projet *Totems* figurera dans le programme de l'évènement « Grande section ! » qui fêtera les 5 ans du centre d'art contemporain.

Ce réseau de partenaires participe de la dynamique territoriale engagée par le projet.

2. Présentation du projet :

Il s'agit d'un parcours complet de sensibilisation à l'art contemporain, un projet de découverte en lien avec le territoire. Il se construira autour de la visite d'une exposition au centre d'art La Halle des bouchers, et d'une semaine d'ateliers de création pour la classe accompagnée par l'artiste Maxime Lamarche. En privilégiant les médiums de la sculpture et de l'installation, le travail de création réalisé par les jeunes entrera en écho avec les préoccupations de l'artiste intervenant, Maxime Lamarche. Le bois et le métal seront les matériaux mis à l'honneur : bruts, assemblés, soudés-vissés...

Nous proposerons aux jeunes de réaliser des Totems. S'inspirant de figures animales et/ou végétales et d'un imaginaire forestier, ils réfléchiront, par petits groupes, à la conception d'une sculpture porteuse de sens mystique (protectrices, ancestrales...), poétique (bestiaire imaginaire), réactivant des formes de primitivité archétypale. Ces sculptures seront installées, à l'issue de la semaine d'atelier, dans le Jardin de Cybèle de Vienne (un espace vert au cœur de la ville de Vienne).

Les créations inviteront les passants à réfléchir sur leur rapport à la nature. À leurs origines, et aux liens que l'homme entretient... ou pas... avec les autres espèces vivantes sur terre.

3. Réalisation concrète du projet :

A. Séances en classe pour présenter le cadre du projet, apporter des éléments théoriques de l'histoire de l'art qui viendront nourrir le projet

❖ *Imaginer, se documenter, négocier, décider :*

- *Création de nuages de mots à partir de photos et de dessins, aquarelles sur leur représentation de nature*
- *Exposition « la nature de chacun » qui a eu lieu du mardi 4 décembre au 20 décembre 2018 dans le hall du lycée Agrotec. Les élèves ont livré leurs perceptions et leurs représentations de la Nature à travers photos ou dessins et nuages de mots.*

B. Rencontre technique avec Didier de Belval, professeur d'agroéquipement, Christophe Lyonnais, responsable de la maintenance du lycée, et Maxime Lamarche artiste sculpteur afin de faire un point sur les besoins en matériel, les outils, l'organisation de la semaine culturelle, les espaces où l'on entreposera les matériaux en cours de création, etc.

C. Des sorties vers des sites culturels régionaux : le Centre d'art contemporain La Halle des bouchers, Vienne. Visite d'une le mardi 4 décembre : Alessandro Piangiamore « La chair des choses »

- *Compte rendu de la visite par les jeunes qui ont choisi d'analyser une sculpture ou l'installation de leur choix.*
- *Un article journalistique sur la sortie a été rédigé par les élèves et publié dans le journal **l'AGRONOUILLE** n°1 (cf. Journal scolaire Agronouille n°1 article p.17)*
- *Choix d'une sculpture ou d'une installation et d'un artiste en lien avec la thématique de*

groupe choisie et analyse orale de l'œuvre qui fait l'objet d'une notation dans le cadre du CCF oral d'ESC.

D. Rencontre entre les jeunes et Maxime Lamarche : découverte de l'univers de l'artiste et de ses œuvres et échanges avec les jeunes sur leurs futures créations.

E. Semaine culturelle : atelier de création avec Maxime Lamarche.

Cette semaine culturelle a permis aux élèves de créer leurs propres œuvres, accompagnés par l'artiste. Ils ont été mis en posture de création et sont au cœur du projet. Ils sont les acteurs principaux. Après avoir réfléchi à une approche et réalisé des esquisses, ils entrent dans la phase de conception en atelier où ils doivent utiliser divers outils (tronçonneuse, scie à bois, scie sauteuse, etc.) et sculpter et poncer divers matériaux (bois, polystyrène, plaque de contreplaqué, écrans et tours d'ordinateurs, etc.) et les assembler. Cette semaine culturelle a fait l'objet d'une évaluation et d'une notation de travail de groupe dans le cadre d'un CCF pratique à travers une grille d'évaluation établie avec les jeunes.

F. Sortie d'atelier : présentation/restitution aux professionnels (La Halle des bouchers, le service des Espaces verts de la Ville de Vienne, ...) qui leur apporteront un regard esthétique et technique à mi-parcours de la semaine culturelle.

Cette rencontre a permis aux jeunes d'avoir un regard de professionnels à la fois esthétique et technique et leur a permis de réaliser un premier exercice d'expression et de communication. A la différence du projet « Résonances » qui était autour du Land art, le projet TOTEMS s'est construit autour de la sculpture et de l'installation avec des contraintes techniques spécifiques en termes de savoir-faire tant au niveau de la réalisation que de l'installation. Les partenaires ont apprécié le niveau de réalisation esthétique et technique des œuvres et la qualité d'expression et de communication des élèves quant à la réalisation de leurs œuvres.

Par contre, il en est résulté que la commande de départ, qui était d'installer ces œuvres au jardin de Cybèle, était devenue compliquée voire impossible eu égard à la hauteur des Totems et la dangerosité de certaines œuvres de par les matériaux utilisés (clous, écran, tours etc.) et de par les contraintes juridiques et techniques importantes que demandent l'accueil d'œuvres et l'installation dans un parc accueillant du public.

La proposition a été faite par les partenaires de les installer dans le Parc du Lycée Agrotec, à la satisfaction de tous.

Il en est résulté pour les jeunes une petite déception de ne pas pouvoir transmettre au public leurs messages à travers leurs œuvres, mais dans le même temps une fierté de voir leurs œuvres exposées dans le parc de leur lycée. Une expérience de recherche de compromis et d'adaptation qu'ils ont eu à mener tout au long de ce projet.

4. Installation inauguration et présentation au public des œuvres : cinq groupes d'élèves ont été constitués, chacun créant une œuvre.

- *Ces œuvres, en s'inspirant de figures animales ou végétales porteuses de sens mystique, nous interrogent sur notre humanité d'abord et donc sur notre animalité (perdue ou qui perdure ?), sur notre rapport à l'animal (élevage, chasse, sacrifices...).*

Mais cette interrogation porte aussi sur la manière dont les hommes « cultivent » leur planète : races décimées ou éteintes (prédation sauvage, désastres écologiques...), animaux « dénaturés » à des fins économiques générant souffrances, maladies et manipulations génétiques, pollution et réchauffement climatique qui menacent la biodiversité...

Moins il y a de biodiversité, moins les écosystèmes sont efficaces pour produire des éléments nutritifs

- (plantes, animaux, insectes) que l'Homme peut consommer.*
- *Cinq sculptures ou installations ont été présentées :*
 1. *Dame nature veille sur vous.*
 2. *Tsaha fanahy (chouette en malgache).*
 3. *Torture.*
 4. *Nouvelle génération 2.0.*
 5. *La dernière chance de l'homme.*
 - *« A travers ce parcours porteur de sens, d'imaginaire et de métaphore, nous avons voulu redonner aux animaux et à la biodiversité une dignité nouvelle, renouer avec les mythes qu'ils ont générés et les contes dont ils sont les héros, et par l'animal et le végétal de témoigner, de questionner le monde et à l'homme, acculé dans ses derniers retranchements, la responsabilité d'agir et de saisir sa dernière chance ? » (La classe de Terminale PRO GMNF)*

En quoi les jeunes sont-ils acteurs dans le projet ?

Les élèves ont eu à créer leurs propres œuvres. Ils ont été mis en posture de création dans le cadre de la semaine culturelle et sont au cœur du projet. Ils sont les acteurs principaux. Après avoir réfléchi à une approche, ils ont réalisé des esquisses puis des œuvres in situ accompagnés par l'artiste et leur enseignante d'éducation socioculturelle. Ils ont présenté ces œuvres au public.

Ce projet a permis de :

- Sensibiliser et mener une réflexion autour de l'art contemporain.
- Réfléchir au rôle de l'art dans la société.
- Expérimenter une approche artistique.
- Valoriser les jeunes par une approche du fait artistique et son expérimentation.
- Faire s'exprimer et s'engager les jeunes sur une thématique d'actualité qu'ils ont eux-mêmes choisie : la manière dont les hommes « cultivent » leur planète : races décimées ou éteintes (prédation sauvage, désastres écologiques...), animaux « dénaturés » à des fins économiques générant souffrances, maladies et manipulations génétiques, pollution et réchauffement climatique qui menacent la biodiversité...
- Partager avec un public une expérience vécue.
- Pouvoir transmettre ses connaissances lors d'une restitution publique.
- Ouvrir la possibilité pour les jeunes de fréquenter des lieux d'exposition.
 - Il en est résulté pour les jeunes une expérience et une aventure de création et de communication unique qui a permis aux jeunes produire des réalisations de qualité et d'atteindre un niveau d'expression et de communication vraiment intéressant. Les partenaires ont été également, agréablement surpris par le niveau du projet et le comportement responsable et engagé des jeunes.

Maxime Lamarche, artiste : « Projet très intéressant tant pour les élèves que pour l'artiste. En effet il s'agit pour eux comme pour moi de se décontextualiser d'un cadre de travail entendu dans nos pratiques respectives. Apprendre à utiliser un outil de coupe pour sculpter plus que pour élaguer par exemple. A travers le geste, la main, et l'outil vient la réflexion. Et les élèves n'en n'ont pas manqué, bien au contraire. Un très bon accueil de leur part ainsi que beaucoup de motivations pour mener à bien leurs idées ont été constatés tout au long de la mise en œuvre. Les réalisations étaient très ambitieuses, et abouties! Dispositif très efficace et très bien suivi par le Lycée Agrotec ».